

DE *L'AMORIS LAETITIA* À *FRATELLI TUTTI*. L'IMPORTANCE DES RELATIONS FAMILIALES

Mots-clés:	Famille, Mariage, <i>Amoris Laetitia</i> , Fraternité, Amitié sociale, Écologie intégrale
Key words:	Family, Marriage, <i>Amoris Laetitia</i> , Fraternity, Social Friendship, Integral ecology
Schlüsselwörter:	Familie, Ehe, <i>Amoris Laetitia</i> , Geschwisterlichkeit, soziale Freundschaft, integrale Ökologie
Słowa kluczowe:	rodzina, małżeństwo, <i>Amoris Laetitia</i> , braterstwo, przyjaźń społeczna, ekologia integralna
Palabras clave:	Familia, Matrimonio, <i>Amoris Laetitia</i> , Fraternidad, Amistad social, Ecología integral

À la lumière de l'exhortation post-synodale *Amoris Laetitia*¹, cet article étudie « l'Évangile de la famille² » et l'importance des relations familiales dans la vie sociale. Le pape François affirme qu'aujourd'hui on ressent partout le besoin « d'une

* Martín Carbajo Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL); un aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À la Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur *Magnificus ad interim*. E-mail: mcarbajo@fst.edu ORCID 0000-0002-2814-5688

¹ François, « *Amoris Laetitia*. Exhortation apostolique post-synodale » (19.03.2016), [AL], n. 186, in *Acta Apostolicae Sedis (AAS)* 108/4 (1.04.2016) 311–446. AL rassemble les réflexions de deux Synodes sur la famille, tenus en 2014 et 2015, à savoir : la III^e Assemblée générale extraordinaire, sur « les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation » (5–19.10.2014) ; et la XIV^e Assemblée générale ordinaire (4–25.10.2015), sur « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain ».

² « Il s'agit de faire en sorte que les personnes puissent expérimenter que l'Évangile de la famille est une joie qui remplit le cœur et la vie tout entière » (AL 200). Cf. Kasper W., *El evangelio de la familia*, Sal Terrae, Santander 2014 ; Tejero E., *El evangelio de la casa y de la familia*, EUNSA, Pamplona 2014.

bonne dose d'esprit familial » (*AL* 183). L'encyclique *Fratelli tutti*³ reprend cette nécessité et nous invite tous à promouvoir la fraternité et l'amitié sociale dans notre société technologique et mondialisée qui « nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères⁴ ».

Amoris Laetitia appelle à prendre un soin pastoral de la famille en tant que cellule vitale de la société⁵ et souligne que cette pastorale est d'une grande importance pour l'ensemble du corps social et pour le développement harmonieux de ses membres.

Le Pape comprend *AL* « comme une proposition aux familles chrétiennes, qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort [...]. Elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie » (*AL* 5).

Le Pape François « espère que chacun, à travers la lecture, se sentira appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles » (*AL* 7) et à avoir pitié de la fragilité humaine⁶. Il est donc clair que cette exhortation vise à affirmer la prédominance des relations et des soins affectueux sur le respect rigide des règles, même si, dans le processus, on « court le risque de se salir avec la boue de la route⁷ ».

Dans divers documents, le Pape a développé cette perspective relationnelle qui peut remplir les êtres humains de la joie de l'Esprit Saint. En fait, l'initiative amoureuse de Dieu⁸ nous conduit à la joie de l'Évangile (*GS* 236), à l'expérience joyeuse de l'amour dans la famille (*AL*), à la joie de la vérité⁹ et à exulter de joie pour avoir été appelés à la sainteté¹⁰.

³ François, « *Fratelli tutti*. Lettre Encyclique » (3.10.2020), [*FT*], LEV, Cité du Vatican 2020.

⁴ Benoît XVI, « *Caritas in veritate*. Lettre Encyclique » (29.06.2009), [*CV*], n. 19, in *AAS* 101 (2009) 641–709.

⁵ „La famille est un bien dont la société ne peut pas se passer” (*AL* 44), l'un des valeurs qui „ne sont pas négociables”. Benoît XVI, « *Sacramentum Caritatis*. Exhortation apostolique post-synodale » (22.02.2007), n. 83, in *AAS* 99 (2007) 105–180.

⁶ « Il faut accompagner avec miséricorde et patience, [...] au-delà de ses défauts et de ses chutes ». François, « *Evangelii gaudium*. Exhortation apostolique » (24.11.2013), [*EG*], n. 44, in *AAS* 105 (2013) 1019–1137. « Assumer la logique de la compassion avec les personnes fragiles » (*AL* 308) ; cf. Bonfrate G. – Yáñez M. *Amoris Laetitia, la Sapienza dell'amore. Fragilità e bellezza della relazione nel matrimonio e nella famiglia*, Studium, Roma 2017 ; Capantini L. – Gronchi M., *La vulnerabilità*, San Paolo, Cinisello Balsamo 2018.

⁷ *AL* 308. La relation humaine prime sur la norme. Même dans l'Ancien Testament, „le Décalogue acquiert sa vérité la plus profonde” dans la relation de confiance que Dieu a établie avec son peuple, qu'il invite à se laisser „embrasser par sa miséricorde”. François, « *Lumen Fidei*. Lettre Encyclique » (29.05.2013), n. 46, in *AAS* 195 (2013) 555–596.

⁸ « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive ». Benoît XVI, « *Deus caritas est*. Lettre Encyclique » (25.12.2005), [*DC*], n. 1, in *AAS* 98 (2006) 217–252.

⁹ François, « *Veritatis gaudium*. Constitution apostolique » (29.01.2018), [*VG*], n. 3, LEV, Cité du Vatican 2018 [in *Regno-Documenti* 63 (2018/5) 137–165].

¹⁰ François, « *Gaudete et exsultate*. Exhortation apostolique » (19.03.2018), [*GE*], n. 14, LEV, Cité du Vatican 2018.

Les dernières encycliques du Pape François développent le thème de la famille et des relations fraternelles à partir de perspectives complémentaires. La famille humaine que *FT* présente fait partie de la famille cosmique promue par l'encyclique *Laudato si'*¹¹, parce que dans la maison commune, nous sommes tous liés (*FT*) et „tout est lié” (*LS*). Les deux encycliques nous invitent à écouter le cri de la terre et le cri des pauvres (*LS* 38), bien que *LS* se concentre sur le premier et *FT* sur le second. Les deux cris sont inséparables et l'un ne peut être entendu sans s'occuper de l'autre.

La première partie de cet article clarifie le concept de famille et souligne son importance dans le développement des quatre relations fondamentales de l'être humain : avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec la création. Le Dieu trinitaire est une famille et l'être humain, créé à son image, est un être familial qui développe sa sociabilité intrinsèque dans la rencontre affectueuse avec les autres membres de la société et avec toute la création. La deuxième partie présente la famille comme notre première école et souligne l'importance de l'aspect relationnel dans l'enseignement universitaire. L'article montre ensuite que la famille introduit la fraternité dans le monde (3^e partie) et qu'elle est l'agent principal de l'écologie intégrale (4^e partie)¹².

1. LE CONCEPT DE FAMILLE ET SES QUATRE NIVEAUX

« Le petit noyau familial ne devrait pas s'isoler de la famille élargie » (*AL* 187). Par conséquent, nous utiliserons le concept de famille à quatre niveaux étroitement liés : spirituel, personnel, social et naturel ; c'est-à-dire la famille des croyants en Dieu le Père¹³, la famille nucléaire, normalement fondée sur le mariage, la famille humaine universelle et la famille cosmique.

Le concept de famille aide à comprendre la relation étroite qui existe entre tous les êtres („Tout est lié”, *LS* 92). Elle contribue également à élargir le concept de solidarité, de sorte que la recherche de l'égalité s'accompagne du respect de la diversité¹⁴. Nous sommes différents, mais frères, membres de la seule famille cosmique et habitants de la même maison.

¹¹ François, « *Laudato si'*. Lettre Encyclique » (24.05.2015), [*LS*], in *AAS* 107 (2015) 847–945.

¹² Version originale de cet article en langue espagnole : Carbajo Núñez M., « De la *Amoris Laetitia* a la *Fratelli tutti*. La importancia de las relaciones familiares », in *Perspectiva teológica* 53/1 (2021) 119–136.

¹³ L'Église est la grande famille des enfants de Dieu : « Elle est comme le ferment et, pour ainsi dire, l'âme de la société humaine, appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu », Concile Vatican II, « *Gaudium et spes*. Constitution pastorale » (7.12.1965), [*GS*], n. 40 en *AAS* 58 (1966) 1025–1120 ; cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, [*CCC*], n. 854, LEV, Cité du Vatican 1997 ; Jean-Paul II, « *Familiaris consortio*. Exhortation apostolique » (22.11.1981), [*FC*], n. 74, in *AAS* 74 (1982) 81–191. La foi « elle nous donne une famille, la famille universelle de Dieu dans l'Église catholique ». Benoît XVI, „Discours inaugural” (Aparecida, 13.05.2007), n. 3, in *Celam, V Conferencia General del Episcopado Latinoamericano y del Caribe, Documento conclusivo*, n. 156, Paulinas, Bogotá 2008³, 108.

¹⁴ Flores N.M., « 'Our sister, mother earth'. Solidarity and familial ecology in *Laudato si'* », in *Journal of Religious Ethics* 46/3 (2018) 463–478.

1.1. Communion trinitaire et communion familiale

Dieu est une famille, « puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour¹⁵ ». En fait, le Dieu trinitaire (tri-unité) est la communion dans la pluralité¹⁶, la source de toute unité et de toute différence¹⁷. Le Père est l'Amant, le Fils est le Bien-Aimé, l'Esprit est l'Amour. Tout a été créé selon ce modèle divin et, par conséquent, « porte en soi une structure proprement trinitaire¹⁸ ».

Il y a une certaine analogie entre la communion trinitaire et la communion vécue dans le mariage. « Le Dieu Trinité est communion d'amour et la famille est son reflet vivant » (AL 11) ; c'est-à-dire que « la famille est l'image de Dieu qui est communion de personnes » (AL 71).

« La paternité et la maternité humaines ont en elles-mêmes, d'une manière essentielle et exclusive, une « ressemblance » avec Dieu, sur laquelle est fondée la famille entendue comme communauté de vie humaine, comme communauté de personnes unies dans l'amour (*communio personarum*). [...] La famille, qui naît de l'amour de l'homme et de la femme, est fondamentalement issue du mystère de Dieu¹⁹ ».

Cette analogie se retrouve dans l'Écriture et dans la Tradition, qui « nous ouvrent l'accès à une connaissance de la Trinité qui se révèle sous des traits familiers ». De plus, le Christ « a aussi élevé le mariage au rang de signe sacramentel de son amour pour l'Église » (AL 71).

1.2. L'homme est un être familial

La personne humaine est un être familial, créé à l'image du Dieu trinitaire (Gn 1,27). En se mettant en relation, elle développe sa propre identité et assume « dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création » (LS 240).

La différence sexuelle exprime la vocation de l'être humain à l'unité dans la diversité. De même, « cette société de l'homme et de la femme est l'expression première » de leur sociabilité intrinsèque (GS 12).

¹⁵ Jean-Paul II, „Homélie à Puebla de los Angeles” (28.01.1979), in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, [InsJP2], II (1979), LEV, Cité du Vatican 1979, 180–185, ici 182.

¹⁶ 1Jn 4,8. Cf. Augustinus, *De Trinitate*, XV, c. 16, in Migne, J.-P., ed., *Patrologia Latina*, [PL], 226 vol., Paris 1841–1864, vol. 42.

¹⁷ La unidad divina « será tanto más evidente cuanto más clara sea la distinción de las personas, y viceversa ». En efecto, la total comunión de las tres personas « no excluye, sino que afirma, la existencia de tres 'yo', pero al mismo tiempo elimina radicalmente la posibilidad de un 'tuyo' y un 'mío' ». Esa unidad se expresa en « la mutua inhabitación o perichóresis de las mismas ». Ladaria, L.F., *La Trinidad, Misterio de Comunión*, Secretariado Trinitario, Salamanca 2002, 128–129.

¹⁸ LS 239. « Creatura mundi est quasi quidem liber, in quo relucet et repraesentatur el legitur Trinitas fabricatrix ». Bonaventure, « Breviloquium », [Brevil.], II c. 12 (*Quaracchi V 230a*).

¹⁹ Jean-Paul II, « *Gratissimam sane*. Lettre aux familles » (2.02.1994), nn. 6 y 8, in *AAS* 86 (1994) 868–925.

1.2.1. Nous devons surmonter l'anthropologie négative

La modernité a assumé une conception anthropologique négative (*homo homini lupus*²⁰) qui réduit la personne à *homo oeconomicus*, égocentrique, utilitaire, radicalement intéressé et donc prévisible et incapable de gratuité. L'homme ne serait pas fiable, car ses actions répondraient toujours à l'instinct de conservation²¹.

Le dualisme anthropologique a accentué la séparation entre la matière et l'esprit. Cela a conduit au mépris du corps et à réduire la valeur du mariage à l'union spirituelle. *AL* nous rappelle cependant qu'un « amour sans plaisir ni passion n'est pas suffisant pour symboliser l'union du cœur humain avec Dieu » (*AL* 142).

Le Concile Vatican II surmonte ce dualisme et affirme que l'être humain est « corps et âme, mais vraiment un » (*corpore et anima unus*, *GS* 14). Le Verbe incarné ne nous rachète pas de la matière, mais *avec* la matière et *avec* le corps. En même temps, l'homme est un être social et dialogique, qui « sans relations avec autrui, il ne peut vivre ni épanouir ses qualités » (*GS* 12). En lui demeure toujours vif « le désir de famille » (*AL* 1).

Pour entrer sereinement dans la relation, l'être humain a aussi besoin de prendre soin de lui-même, de mûrir « sa manière de nouer une relation » (*AL* 239), de chérir « une richesse intérieure qui soit alimentée par la lecture, la réflexion personnelle, la prière et l'ouverture à la société²² ». La capacité de s'écouter, de discerner et d'articuler sa propre histoire rend possible une rencontre sereine et enrichissante avec l'autre.

1.2.2. La famille est l'habitat naturel de l'être humain

La famille est l'habitat naturel de l'être humain, c'est-à-dire l'environnement le plus approprié pour lui permettre de développer son identité et sa sociabilité. « La présence claire et bien définie des deux figures, féminine et masculine, crée l'atmosphère la plus propice pour la maturation de l'enfant » (*AL* 175). Là, il peut être lui-même, sans masque²³, et s'insérer comme un membre actif du projet commun.

« Le don de soi réciproque de l'homme et de la femme crée un milieu de vie dans lequel l'enfant peut naître et épanouir ses capacités » (*CA* 39), car il y trouve « le noyau affectif primordial qui lui donne consistance et sécurité²⁴ ». De plus, il le protège des influences indésirables (violence, pornographie).

²⁰ Déclaration de Plaute (Asinaria, acte II) recueillie par Hobbes T., *The Leviathan*, Crooke, New York 1651, 98–102 (Cf. Id., *The Leviathan*, Mint, Portland 2021).

²¹ Ce serait le principe de base de la civilisation occidentale. Adorno T.W. – Horkheimer M., *Dialectic of Enlightenment*, Herder & Herder, New York 1997, 29.

²² *AL* 141. Cf. Salonia G., « *Amoris Laetitia*. Dalla sapienza evangelica percorsi di crescita nelle relazioni familiari », in Bonfrate G. – Yáñez H.M., (ed.), *Amoris Laetitia, la sapienza dell'amore. Fragilità e bellezza della relazione nel matrimonio e nella famiglia*, Studium, Roma 2017, 168–182, ici 178.

²³ *AL* 315. « Faire grandir, c'est aider l'autre à se mouler dans sa propre identité » (*AL* 221).

²⁴ Jean-Paul II, „Angelus” (30.01.1994), n. 1, in *InsJP2 XVII/1* (1994) LEV, Cité du Vatican 1996, 231–234, ici 231.

Au sein de la famille, « l'homme reçoit des premières notions déterminantes concernant la vérité et le bien, dans laquelle il apprend ce que signifie aimer et être aimé. [...] Il faut en revenir à considérer la famille comme le sanctuaire de la vie. En effet, elle est sacrée, elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée²⁵ ».

Se sentant aimé pour lui-même, comme unique et irremplaçable, l'enfant développe sa propre identité et se prépare à devenir un membre actif de la famille des enfants de Dieu, de la famille humaine universelle et de la grande famille cosmique. Les familles qui vivent joyeusement leur christianisme (*AL* 86) ont ce pouvoir d'attraction qui fait grandir l'Église²⁶ et „sont les principaux acteurs de la pastorale familiale” (*AL* 200).

1.2.3. Aider au discernement

La personne a besoin de grandir en tant qu'être fraternel et familial, mais aussi en tant qu'individu autonome, actif et responsable. *AL* invite les pasteurs à laisser une place à la conscience des fidèles et à les aider à développer leur propre discernement, car « nous sommes appelés à former les consciences, mais non à prétendre nous substituer à elles²⁷ ». En fait, il est très significatif que, dans l'exhortation *AL*, le discernement de certaines situations irrégulières dans la famille ait été ramené au domaine de la conscience personnelle²⁸.

« Il est mesquin de se limiter seulement à considérer si l'agir d'une personne répond ou non à une loi ou à une norme générale, car cela ne suffit pas pour discerner et assurer une pleine fidélité à Dieu dans l'existence concrète d'un être humain » (*AL* 304).

AL invite au « discernement responsable personnel et pastoral²⁹ », bien qu'il reconnaisse que certains trouveraient plus commode de promouvoir „une pastorale plus rigide qui ne prête à aucune confusion” (*AL* 308). Nous avons besoin « d'un discernement pastoral empreint d'amour miséricordieux, qui tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre, et surtout à intégrer » (*AL* 312).

Nous devons éviter „une morale bureaucratique froide” (*AL* 312) qui porte des jugements sans tenir compte de „la complexité des diverses situations” (*AL* 296) et sans „un discernement personnel et pastoral approprié” (*AL* 298). Malheureusement, „nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs” (*AL* 310).

²⁵ Jean-Paul II, « *Centesimus annus*. Lettre Encyclique » (1.05.1991), [*CA*], n. 39, in *AAS* 83 (1981) 793–867.

²⁶ « L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais „par attraction” » (*EG* 14). En fait, la famille a un rôle décisif dans l'évangélisation (cf. *FC* 71).

²⁷ *AL* 37. Les pasteurs « ont l'obligation de bien discerner les diverses situations » (*FC* 84).

²⁸ « Il nous coûte aussi de laisser de la place à la conscience des fidèles qui souvent [...] peuvent exercer leur propre discernement dans des situations où tous les schémas sont battus en brèche » (*AL* 37).

²⁹ *AL* 300 ; cf. *EG* 33 ; 50 ; 154.

Le discernement a pour objectif d'identifier le bien qui est possible pour le sujet dans des situations concrètes, c'est-à-dire qu'il essaie de trouver ce qui, pour le moment, est « la réponse généreuse qu'on peut donner à Dieu, et découvrir avec une certaine assurance morale que cette réponse est le don de soi que Dieu lui-même demande³⁰ ».

1.3. Une famille universelle

La société est censée devenir une grande famille. Cependant, « nos sociétés sont caractérisées par un individualisme croissant³¹ „qui affaiblit les liens interpersonnels et” dénature les liens familiaux » (EG 67). Cela « conduit parfois à s'enfermer dans un petit nid de sécurité et à sentir les autres comme un danger gênant » (AL 187). En fait, la famille nucléaire „traverse une crise culturelle profonde” (EG 66).

Les médias et les réseaux sociaux ne transmettent qu'une illusion de communauté, tout en répondant à la logique du consumérisme. Il est intéressant de noter que les utilisateurs les plus fréquents des nouvelles technologies de la communication ont tendance à être les moins empathiques³². Il faut restaurer les biens relationnels et les relations familiales à tous les niveaux, afin de surmonter l'indifférence mondialisée et la dialectique du conflit permanent.

1.4. Une famille cosmique

L'ensemble de la création est une grande famille, un système vital de relations, un espace de rencontre et de réciprocité. En fait, « tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle » (LS 89). Dans cette maison commune, Dieu se manifeste et entre en dialogue avec nous. « Toute la création, à la fin, est pensée pour créer le lieu de la rencontre entre Dieu et sa créature³³ ».

³⁰ AL 303 ; Carbajo Núñez M., « Génération hyper-connectée et discernement », in *SE XX* (2019) 1–15. « In un certo momento la diagnosi, il *problem solving* e l'analisi morale trovano la soluzione ». Invece, « il presupposto fondamentale del discernimento è che esso non riguarda un problema, ma piuttosto una vita in cammino [... e cerca di] identificare dove e come Dio sta invitando quella persona o quella comunità alla conversione e alla vita ». Spadaro A. – Cameli L.J. « La sfida del discernimento in *Amoris Laetitia* », in *La Civiltà Cattolica* 3985/3 (9.07.2016) 3–16, ici 7–8 ; cf. Majorano S., « The Alphonsian criteria of merciful pastoral discernment in the light of chapter VIII of the exhortation *Amoris Laetitia* », in *Studia Moralia* 55/1 (2017) 7–32.

³¹ François, « Discours à la FAO à l'occasion de la II^e Conférence internationale sur la nutrition » (20.11.2014) 3, in *L'Osservatore Romano*, [OR], 266 (21.11.2014) 8.

³² On the rapid decline of empathy among university students, especially from 2001 onwards : Konrath S. - O'Brien E.H. - Hsing C., « Changes in Dispositional Empathy in American College Students over Time : A Meta-analysis », in *Personality and Social Psychology Review* 15/2 (2011) 180–198.

³³ Benoît XVI, « Réflexion à l'ouverture de la XII Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques » (6.10.2008), in *Ecclesia* 3436 (2008) 26.

Toute la réalité est dialogique, une grande famille vivant dans la même maison³⁴. Chaque créature „doit être valorisée avec affection et admiration”, car « tous, en tant qu’êtres, nous avons besoin les uns des autres » (LS 42).

2. ÉDUCATION ET RELATIONS FAMILIALES

La famille est la « première école de relations sociales³⁵ ». Elle doit renforcer la sociabilité intrinsèque de l’être humain, car „il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères” (AL 195).

« Le lien de fraternité qui se forme en famille entre les enfants, s’il a lieu dans un climat d’éducation à l’ouverture aux autres, est la grande école de liberté et de paix. En famille, entre frères, on apprend la cohabitation humaine » (AL 194).

Les parents qui « privent l’enfant unique de la possibilité d’avoir d’autres frères et sœurs » le privent « de l’expérience de la fraternité ». « Une autre situation anormale est celle des familles qui ne valorisent pas la place fondamentale des personnes âgées³⁶ ». Le Pape François rappelle que les personnes âgées « sont la sagesse d’un village³⁷ „et que” les enfants apportent la vie, la joie, l’espérance³⁸ ».

Malheureusement, la politique mondiale actuelle promeut une mentalité anti-nataliste, qui est également favorisée par les biotechnologies, le consumérisme, « l’industrialisation, la révolution sexuelle, la crainte de la surpopulation, les problèmes économiques » (AL 42).

2.1. La famille est l’école la plus importante

La famille humaine a le droit principal à l’éducation³⁹ et « est la première et la plus importante école⁴⁰ ». Dans cet espace accueillant, l’enfant expérimente et apprend la miséricorde, qui « est le pilier qui soutient la vie de l’Église » (AL 310). Il apprend aussi les valeurs humaines (AL 274) et les « vertus sociales telles que le respect des personnes, la gratuité, la confiance, la responsabilité, la solidarité, la

³⁴ McFague, S., *The body of God. An ecological theology*, Fortress, Minneapolis 1993, 103–129.

³⁵ Jean-Paul II, „Angelus” (30.01.1994), n. 1, p. 231.

³⁶ Conférence Épiscopale Espagnole, « *La familia, santuario de la vida y esperanza de la sociedad*. Instrucción pastoral », Palabra, Madrid (27.03.2001) n. 82.

³⁷ François, „Discours aux fidèles à Pietrelcina” (17.03.2018), in *OR* 64 (18.03.2018) 8.

³⁸ François, „Audience générale” (18.03.2015), in *OR* 64 (19.03.2015) 8.

³⁹ François, „Discours au Corps diplomatique accrédité près le Saint Siège” (9.01.2020), in *OR* 6 (10.01.2020) 4–5, ici 4.

⁴⁰ François, „Discours au Corps diplomatique accrédité près le Saint Siège” (11.01.2016), in *OR* 156/7 (11/12–01–2016) 4–5, ici 4.

coopération⁴¹ ». De même, la famille est la base pour se défendre « de tant de colonisations, comme celle de l'argent ou des idéologies⁴² ».

L'Église et les autres entités sociales doivent „soutenir et collaborer avec les familles dans” cette tâche éducative⁴³. En ce sens, l'école catholique joue un rôle fondamental (AL 279).

Nous devons mettre en pratique le type de relations miséricordieuses que normalement apprenons dans le foyer familial et qui nous aident « à découvrir le visage affectueux de Dieu⁴⁴ „et le mystère” du ‘Nous’ trinitaire⁴⁵ ». De cela dépend l'avenir de la grande famille cosmique et le développement intégral de « tout homme et tout l'homme⁴⁶ ».

2.2. Relations familiales dans l'enseignement universitaire

Les relations familiales doivent également avoir une place privilégiée dans l'enseignement universitaire⁴⁷. Plutôt que de transmettre des connaissances de façon purement instrumentale, l'université doit renforcer les liens communautaires et la vision holistique de la réalité. Même au niveau interne, « une éducation fructueuse ne dépend pas principalement de la préparation de l'enseignant ni des capacités des élèves, mais de la qualité de la relation qui s'instaure entre eux⁴⁸ ».

La recherche de l'unité dans la diversité, typique de la vie familiale authentique⁴⁹, doit se poursuivre dans l'enseignement. « Le modèle est le polyèdre, qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité » (EG 236). Cette approche multidimensionnelle vise à „construire un” village de l'éducation « où on partage, dans la diversité, l'engagement à créer un réseau de

⁴¹ Benoît XVI, „Homélie lors du VIIe rencontre mondiale des familles” (3.06.2012), in *Insegnamenti di Benedetto XVI*, VIII/1 (2012), LEV, Cité du Vatican 1981, 693–697, ici 695. « La famille est le lieu de la première socialisation, parce qu'elle est le premier endroit où on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter » (AL 276).

⁴² François, « Audience générale. Catéchèse sur la famille » (16.09.2015), in *OR* 211 (17.09.2015) 8. Parmi ces idéologies, le Pape parle de l'idéologie du genre (AL 56), qu'il faut opposer à une bonne éducation sexuelle dans la famille (AL 280–286).

⁴³ François, „Discours au Corps diplomatique” (9.01.2020) 4.

⁴⁴ François, „Discours au Corps diplomatique” (11.01.2016) 4–5.

⁴⁵ Jean-Paul II, „*Gratissimam sane*” n. 8. La famille, „église domestique”, exige le sacrifice, la tolérance, le pardon et la réconciliation (cf. FC 21).

⁴⁶ Paul VI, « *Populorum progressio*. Lettre Encyclique » (26.03.1967), [PP], n. 14, in *AAS* 59 (1967) 257–299.

⁴⁷ Nous avons développé ce sujet dans notre article: Carbajo Núñez M., « Éducation et écologie intégrale. Le rôle de la famille, de la spiritualité et de l'université », in *SE XXI* (2020) 215–231.

⁴⁸ Congrégation pour L'Éducation Catholique, « Pacte éducatif mondial. *Instrumentum laboris* », [PEG], n. 3.2, in <https://www.educationglobalcompact.org/resources/Risorse/instrumentum-laboris-fr.pdf/> (Accès : 14.01.2021).

⁴⁹ AL 139, « L'unité à laquelle il faut aspirer n'est pas uniformité, mais une „unité dans la diversité” [...] Il faut se libérer de l'obligation d'être égaux » *Ibid*.

relations humaines et ouvertes⁵⁰ ». En outre, elle cherche à « surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations⁵¹ ».

Au sein de l'Église également, « une unité de doctrine et de praxis est nécessaire, mais cela n'empêche pas que subsistent différentes interprétations de certains aspects de la doctrine ou certaines conclusions qui en dérivent » (AL 3).

3. AMOUR FAMILIAL ET AMOUR SOCIAL

Plus que d'offrir une doctrine sur la famille, *AL* encourage tous à vivre l'amour familial et à faire de la famille le lieu où chacun grandit dans l'amour⁵², grâce à « un parcours dynamique de développement et d'épanouissement » (AL 37).

« Nous avons souvent présenté le mariage de telle manière que sa fin unitive, l'appel à grandir dans l'amour et l'idéal de soutien mutuel ont été occultés par un accent quasi exclusif sur le devoir de la procréation » (AL 36).

Ces relations libres et désintéressées qui sont vécues dans la famille parentale doivent également être étendues à la sphère publique. La modernité a cependant relégué les relations amicales à la sphère privée, car elle considère que ces dépendances émotionnelles entravent le bon fonctionnement de l'appareil public.

Contredisant cette mentalité, l'encyclique *FT* promeut « la fraternité et l'amitié sociale ». Unissant les deux expressions sous le même titre, le Pape présente l'amitié comme une catégorie non seulement privée, mais aussi sociale, c'est-à-dire qu'il inclut les relations familiales au cœur de la vie publique. En fait, « la charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte⁵³. *AL* ajoute que « c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde » car c'est là que nous avons „la première expérience de fraternité” (AL 194).

3.1. Le désir d'un amour vrai

L'exhortation *AL* invite tous à accompagner et à renforcer « le désir d'un amour vrai » (AL 294) qui se niche dans le cœur humain et qui se manifeste d'une manière particulière dans la vie conjugale et familiale. Cela signifie qu'il faut « passer de la logique légaliste du minimum indispensable à la logique du maximum possible⁵⁴ ».

⁵⁰ François, « Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12.09.2019), in *OR* 207 (13.09.2019) 8. « Unité et différence ne s'excluent pas, au contraire, elles s'impliquent l'une l'autre. Dans le cas contraire, nous nous trouverions devant une unité étouffante » (*PEG* 3.1).

⁵¹ François, « Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12.09.2019) 8.

⁵² L'amour conjugal est au cœur du mariage (*GS* 47–52). „La grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à” perfectionner l'amour des conjoints « » (AL 89 ; CCC 1641).

⁵³ *FT* 184. Nous avons développé ce sujet en : Carbajo Núñez M., « La fraternità nell'enciclica *Fratelli tutti* : Radici francescane », in *Collectanea Franciscana* 90 (2021).

⁵⁴ Costa G. « Il discernimento, cura delle famiglie nella *Amoris Laetitia* », in *Aggiornamenti sociali* 67/5 (2016) 357–364, ici 362 [trad. libre]. Pertanto, „il discernimento si rivela persino più esigente della norma”. *Ibid.*

Toute l'Église s'efforce d'accompagner⁵⁵ et de promouvoir cette vocation à l'amour qui est à la base de tout son ministère pastoral⁵⁶. C'est pourquoi « la pastorale pré-matrimoniale et la pastorale matrimoniale doivent être avant tout une pastorale du lien, par laquelle sont apportés des éléments qui aident tant à faire mûrir l'amour qu'à surpasser les moments durs⁵⁷ ». Nous devons apprendre à dialoguer (AL 136–141), à dire « permission, merci, excuse⁵⁸ ».

L'encyclique *FT* organise également tout le discours autour de l'amour fraternel. Benoît XVI avait déjà affirmé que « la charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église » (CV 2) et que toutes ses indications en émanent. *AL* insiste sur son importance pour la société.

« L'amour social, reflet de la Trinité, est en réalité ce qui unifie le sens spirituel de la famille et sa mission extérieure, car elle rend présent le kérygme avec toutes ses exigences communautaires. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde » (AL 324).

Malheureusement, la culture actuelle du provisoire favorise des relations superficielles, qui sont facilement écartées, comme dans les réseaux sociaux : « tout est jetable » (AL 39). Il en résulte une insécurité permanente et une augmentation préoccupante du nombre des divorces (AL 246).

3.2. Amour social

L'amour n'est pas seulement le principe des micro-relations dans la sphère privée, « mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques » (CV 2). En fait, dans la vie publique, l'amour est le potentiel humain qui influence le plus la société.

« L'énergie principale qui anime l'âme humaine — dit-il — est l'amour. La nature humaine, dans son essence la plus profonde, consiste à aimer. En définitive, une seule tâche est confiée à chaque être humain : apprendre à aimer, sincèrement, authentiquement, gratuitement⁵⁹ ».

⁵⁵ AL 229. Les fidèles qui vivent des situations compliquées, doivent être accompagnés dans leur discernement non seulement par des pasteurs, mais aussi par « d'autres laïcs qui vivent dans le dévouement au Seigneur » (AL 312).

⁵⁶ « Hay que preparar a los jóvenes para el matrimonio, hay que enseñarles el amor. El amor no es cosa que se aprenda, ¡y sin embargo no hay nada que sea más necesario enseñar! [...] Éste es uno de los temas fundamentales sobre el que centré mi sacerdocio ». Jean-Paul II, *Cruzando el umbral de la esperanza*, Plaza & Janés, Barcelona 1994, 132 ; cf. FC 11 ; Cid Vázquez M. T., „El amor como hilo conductor de la pastoral familiar en *Amoris Laetitia*”, in *Familia* 54 (2017) 69–84.

⁵⁷ AL 211. „La spiritualité matrimoniale est la spiritualité du lien” (AL 315).

⁵⁸ AL 133. „A dire” s'il vous plaît « „pardon”, „merci” » (AL 266).

⁵⁹ Guillaume de Saint-Thierry, *De natura et dignitate amoris*, 1 (PL 184, 379), cité en Benoît XVI, „Audience générale” (02.12.2009), in *OR* (03.12.2009) 1.

Au lieu de se renfermer sur elle-même, la famille nucléaire doit être un espace accueillant qui prolonge vers les autres l'amour qui l'anime (AL 324), devenant ainsi « un lien d'intégration de la personne à la société et un trait d'union entre ce qui est public et ce qui est privé » (AL 181).

En parlant d'amour social, le Pape donne la priorité à la culture des relations personnelles sur l'efficacité dans la réalisation des objectifs matériels. La pastorale de l'Église doit également se concentrer sur l'accompagnement des personnes et la génération de processus plutôt que sur les programmes et les activités⁶⁰. Elle tiendra compte du fait que la vie familiale est multiforme, « un parcours dynamique de développement et d'épanouissement » (AL 37) et de « croissance permanente⁶¹ ».

Les relations familiales sont également essentielles dans la sphère économique⁶², car elles favorisent la collaboration. L'amour est la principale force et la principale destinée du développement humain intégral. En effet, « le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale » (CV 36).

4. FAMILLE ET ÉCOLOGIE

L'exhortation *Amoris Laetitia* affirme que « la famille est la protagoniste d'une écologie intégrale, parce qu'elle est le sujet social primaire, qui contient en son sein les deux principes bases de la civilisation humaine sur la terre : le principe de communion et le principe de fécondité » (AL 277).

Une vie familiale saine aide à surmonter l'individualisme et à rétablir nos quatre relations fondamentales, rendant ainsi possible l'écologie intégrale.

« Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. [...] Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure » (213).

La famille nucléaire, fondée sur le mariage, est « la première structure fondamentale pour une écologie humaine » (CA 39). Dans cet espace accueillant, nous apprenons à communiquer et à respecter l'environnement. Malheureusement, dans notre société, de nombreuses familles marginalisent les grands-parents et évitent les

⁶⁰ AL 261. „Un processus graduel et continu” (FC 9). Les prêtres, les religieux et les laïcs doivent être initiés à l'art de l'accompagnement » (EG 169).

⁶¹ AL 134. La loi de gradualité, qui permet « l'intégration progressive des dons de Dieu et des exigences de son amour », ne doit pas être confondue avec une „gradualité de la loi” (AL 295).

⁶² Cf. Carbaajo Núñez M., *Franziskanische Wirtschaft. Ein Vorschlag um aus der Krise Heraus-zukommen*, Be&Be Verlag, Heiligenkreuz 2021.

enfants. Il n'est donc pas surprenant que les personnes se sentent « coincés dans le présent parce qu'elles oublient le passé et 'craignent' l'avenir⁶³ ».

CONCLUSION

Notre société accorde plus d'importance à la famille en tant que relation qu'à la famille en tant qu'institution. A cet égard, de nombreux aspects ont été améliorés, tels que la liberté de choisir son partenaire, l'égalité entre les sexes et la gestion conjointe des tâches domestiques. Cependant, la famille est aussi devenue plus instable. Elle souffre du consumérisme et de l'individualisme qui imprègnent nos relations sociales. Il est vrai que la technologie nous permet d'être plus globalement connectés, mais nos relations sont devenues plus superficielles.

Dans cet article, nous avons vu que la famille est « la plus importante école⁶⁴ » de spiritualité et de communication dans la logique du don, c'est-à-dire « une école privilégiée de générosité, de partage, de responsabilité, une école qui éduque à surmonter une certaine mentalité individualiste qui s'est insinuée dans nos sociétés⁶⁵ ». Il est donc regrettable que de nombreux pays n'offrent pas d'avantages juridiques à l'institution du mariage par rapport à la simple cohabitation⁶⁶.

La crise de la famille parentale a provoqué une crise écologique⁶⁷ qui met en danger l'avenir de l'humanité et de toute la création. C'est une crise de la famille⁶⁸, c'est-à-dire une rupture globale des relations libres, fraternelles et affectueuses qui caractérisent la vie familiale⁶⁹.

Le pape François nous invite à „raviver parmi tous les peuples un désir mondial de fraternité” (FT 8), afin que nous puissions avancer ensemble vers « un avenir façonné par l'interdépendance et la coresponsabilité au sein de toute la famille humaine » (FT 127). Cela sera possible si nous renforçons la vie familiale, car l'expérience de la fraternité et l'éducation reçue dans la famille ont la capacité de faire rayonner le style de la fraternité „comme une promesse sur toute la société” (AL 194).

⁶³ Pasquale G., « *Sensus fidei*, luogo privilegiato del discernimento », in *CredereOggi* 221 (2017) 55–69, ici 57. « Una familia que no respeta y atiende a sus abuelos, que son su memoria viva, es una familia desintegrada » (AL 193).

⁶⁴ François, „Discours au Corps diplomatique” (11.01.2016) 4.

⁶⁵ François, „Message aux participants à la 47e Semaine sociale des catholiques italiens” (11.09.2013), in *InsJP2* 1/2 (2013) LEV, Cité du Vatican 2015, 231–234, ici 234.

⁶⁶ Cf. Domínguez Hidalgo C., « Claves de política pública de familia planteadas por *Amoris Laetitia* : comentario al capítulo segundo « realidad y desafíos », in *Medellín* 165 (2016) 273–300, ici 286.

⁶⁷ « Une crise de l'écologie humaine ». François, « Discours aux participants au colloque international sur la complémentarité homme-femme » (17.11.2014), n. 2, in *AAS* 106/12 (2014) 979–981.

⁶⁸ Sur l'approche écologique de la famille : Andrews M.P. – Bubolz M.M. – Paolucci B., „An ecological approach to the study of the family”, in *Marriage and family Review* 3 (1980) 29–49.

⁶⁹ Carbajo Núñez M., „*Todo está conectado*” *Ecología integral y comunicación en la era digital*, Paulinas, Lima 2019. Sur la distinction entre solidarité et fraternité : Carbajo Núñez M., *A free and fraternal economy. The Franciscan perspective*, Media House, Delhi 2018, 105.

**DE L'AMORIS LAETITIA A FRATELLI TUTTI.
L'IMPORTANCE DES RELATIONS FAMILIALES**

RÉSUMÉ

A la lumière de l'exhortation post-synodale *Amoris Laetitia*, cet article étudie “ l'évangile de la famille “ et l'importance des relations familiales dans la vie sociale. Aujourd'hui, il y a un “ besoin omniprésent d'une saine injection d'esprit de famille “ (*AL* 183). L'encyclique *Fratelli tutti* reprend ce besoin et invite à promouvoir la fraternité et l'amitié sociale dans notre société mondialisée, qui „fait de nous des voisins mais pas des frères”. “Cet article affirme que la famille est fondamentale dans le développement de nos quatre relations fondamentales (1ère partie) et dans l'éducation (2ème partie). De plus, la famille introduit la fraternité dans le monde (3ème partie) et elle est l'agent principal de l'écologie intégrale (4ème partie).

**FROM AMORIS LAETITIA TO FRATELLI TUTTI.
THE IMPORTANCE OF FAMILY RELATIONS**

SUMMARY

In the light of the post-synodal exhortation *Amoris Laetitia*, this article studies « the gospel of the family « and the importance of family relationships in social life. Today, there is an « omnipresent need for a healthy injection of family spirit » (*AL* 183). The encyclical *Fratelli tutti* takes up this need and invites all to promote fraternity and social friendship in our globalized society, that « makes us neighbors but does not make us brothers. « This article asserts that the family is fundamental in the development of our four fundamental relationships (1st part) and in education (2nd part). Furthermore, the family introduces fraternity into the world (3rd part) and it is the principal agent of integral ecology (4th part).

**VON AMORIS LAETITIA BIS FRATELLI TUTTI.
DIE BEDEUTUNG DER FAMILIÄREN BEZIEHUNGEN**

ZUSAMMENFASSUNG

Im Lichte der nachsynodalen Ermahnung *Amoris Laetitia* untersucht dieser Artikel das „Evangelium der Familie“ und die Bedeutung der familiären Beziehungen im gesellschaftlichen Leben. Heute gibt es ein „allgegenwärtiges Bedürfnis nach einer gesunden Injektion von Familiengeist“ (*AL* 183). Die Enzyklika *Fratelli tutti* greift diese Notwendigkeit auf und ruft zur Förderung der Brüderlichkeit und der sozialen Freundschaft in unserer globalisierten Gesellschaft auf, die „uns zu Nachbarn, aber nicht zu Brüdern macht“. Dieser Artikel bekräftigt, dass die Familie für die Entwicklung unserer vier grundlegenden Beziehungen (Teil

1) und für die Erziehung (Teil 2) von grundlegender Bedeutung ist. Darüber hinaus bringt die Familie die Brüderlichkeit in die Welt (Teil 3) und ist der Hauptakteur der integralen Ökologie (Teil 4).

OD AMORIS LAETITIA DO FRATELLI TUTTI. ZNACZENIE RELACJI RODZINNYCH

STRESZCZENIE

Przedłożony artykuł analizuje „ewangelię rodziny” i znaczenie relacji rodzinnych w życiu społecznym w świetle posynodalnej adhortacji *Amoris Laetitia*. Zauważa ona, że istnieje dziś „wszechobecna potrzeba zdrowego zastrzyku ducha rodzinnego” (*AL* 183). Encyklika *Fratelli tutti* zwraca uwagę na tę potrzebę i wzywa do promowania braterstwa i przyjaźni społecznej w naszym zglobalizowanym społeczeństwie, które „czyni nas sąsiadami, ale nie braćmi”. Artykuł potwierdza, że rodzina ma fundamentalne znaczenie w rozwoju naszych czterech podstawowych relacji (część 1) oraz w wychowaniu (część 2). Ponadto rodzina wprowadza w świat braterstwo (cz. 3) i jest głównym czynnikiem ekologii integralnej (cz. 4).

DE AMORIS LAETITIA A FRATELLI TUTTI. LA IMPORTANCIA DE LAS RELACIONES FAMILIARES

SUMARIO

A la luz la exhortación post-sinodal *Amoris Laetitia*, el presente artículo estudia « el evangelio de la familia » y la importancia de las relaciones familiares en la vida social. Hoy se siente la necesidad « de una robusta inyección de espíritu familiar » (*AL* 183). La encíclica *Fratelli tutti* recoge esa necesidad y aboga por favorecer la fraternidad y la amistad social en nuestra sociedad globalizada que « nos hace más cercanos, pero no más hermanos. « La experiencia de familia es fundamental en el desarrollo de las cuatro relaciones fundamentales del ser humano (1ª parte) y en la educación (2ª parte). Además, la familia introduce la fraternidad en el mundo (3ª parte) y es el agente principal de la ecología integral (4ª parte).

BIBLIOGRAPHIE:

- Andrews M.P. – Bubolz M.M. – Paolucci B., « An ecological approach to the study of the family », in *Marriage and family Review* 3 (1980) 29–49.
- Bonfrate G. – Yáñez M. *Amoris Laetitia, la Sapienza dell'amore. Fragilità e bellezza della relazione nel matrimonio e nella famiglia*, Studium, Roma 2017.
- Capantini L. – Gronchi M., *La vulnerabilità*, San Paolo, Cinisello Balsamo 2018.
- Kasper W., *El evangelio de la familia*, Sal Terrae, Santander 2014.
- Morin E., *La fraternità perché? Resistere alla crudeltà del mondo*, AVE, Roma 2020
- Spadaro A. – Cameli L.J. « La sfida del discernimento in *Amoris Laetitia* », in *La Civiltà Cattolica* 3985/3 (9.07.2016) 3–16.